

l'honnêteté et au patriotisme de l'écrivain qu'à son talent hors ligne comme poète et comme penseur. Quoique né à Montbrison, M. de Laprade est trop Lyonnais par le cœur et par l'esprit pour que ses œuvres ne se trouvent pas dans toutes les bibliothèques bien choisies de notre ville.

— On sait que notre poète, Joséphin Soulayr, avait présenté à la Comédie française, qui l'avait acceptée, une comédie en vers : *Un grand homme qu'on attend*, dont tout le monde s'accordait à vanter l'esprit fin prodigué et l'excellente versification. Reculant devant des lenteurs qui menaçaient de ne pas finir, M. Soulayr a retiré sa pièce que les Célestins ont reçue avec empressement et qui est en répétition.

Si le Grand-Théâtre nous a donné les primeurs d'*Etienne Marcel*, notre seconde scène nous donnera en première *Un grand homme qu'on attend*, et ce sera un bon point pour notre ville d'avoir offert ainsi, avant Paris, deux pièces de cette importance.

— Notre collaborateur et ami, M. André Steyert, vient de faire une découverte fort intéressante à propos de l'horloge de Saint-Jean ; aussi s'est-il empressé de la communiquer à *VEcho de Fourvière* à qui aujourd'hui tous les journaux l'empruntent; il s'agirait du célèbre mécanicien Nicolas Lippius qui passe pour avoir construit notre horloge rivale de celle de Strasbourg.

Or, d'après M. André Steyert, le véritable auteur ou reconstruteur de cette pièce si remarquable serait un horloger de Lyon, Hugues Levet, qui aurait reçu du Chapitre la somme de 120 cens sol, pour son travail, tandis que son confrère Nicolas Lippius, aurait fourni seulement le soufflet et les engins pour faire sonner le coq.

Ceci nous rappelle ce matelot qui prétendait avoir vaincu et tué le célèbre amiral Kuyter.

J'étais sur un vaisseau quand Ruyter fut tué,  
Et j'ai même à sa mort le plus contribué :  
Je fus chercher le feu que l'on mit à l'amorce  
Du canon qui lui fit rendre l'âme par force.

C'est absolument le cas de Lippius.

Le mécanicien bâlois ayant quitté Lyon, fit graver à Bile, sa patrie, où il était retourné, un dessin de notre horloge, en y ajoutant son nom, son portrait et ses armes, et s'attribua la gloire d'avoir créé l'œuvre du pauvre Lyonnais resté obscur jusqu'à présent.